

# LES DEUX ORPHELINES

PAR Adolphe D'ENNERY

## TROISIÈME PARTIE

Si elle laissait supposer qu'elle avait obtenu, pour l'aveugle, des consultations ayant conclu à l'incubabilité, n'avait-elle pas à craindre que Louise n'intervint pour la démentir ?

En outre, elle se sentait terriblement mal à l'aise en présence de l'intérêt que semblait prendre l'inconnu à l'aveugle.

Louise, interrogée, ne pouvait-elle pas révéler par quel monsieur l'aveugle avait été obligé à devenir mendiant ?

Ne pouvait-elle pas accuser l'ignoble créature qui, après avoir manifesté, — pour capter sa confiance, — des intentions de bienfaisance, s'était déclaré, plus tard, son employable bourgeois ?

La situation n'était assurément pas sans danger. De là Louise avait eu l'idée de parler, mais chaque fois elle avait été retenue par la crainte de la Frochard.

Elle en était arrivée, l'infortunée, à redouter l'être... battue !

« Ah ! si Louise avait pu savoir à quel personnage elle avait affaire... Si elle avait pu supposer que, mieux que personne, cet inconnu qui lui parlait avec

tant de paternelle douceur était à même de l'arracher des griffes de la mégère qui la tenait asservie et tremblante, pour la placer dans un de ces hôpitaux réservés aux aveugles !

Certes, elle n'eût pas hésité à le supplier de la prendre en pitié, de la sauver de la Frochard...

Mais la voix de son bourreau résonna à son oreille pour la faire persévérer dans le silence.

Interrogée presque brutalement par le docteur, la mendiante répondait en balbutiant :

— Vous m'avez dit que... qui m'a dit qu'il n'y avait pas de ressources. Hé, dame, tout le monde.

Le médecin s'était contenté de hausser les épaules. Il éprouvait une vive compassion pour cette pauvre fille atteinte, en pleine jeunesse, de cécité.

Il se détourna de la Frochard et s'adressant à Louise qu'il avait, de nouveau placée en face de lui :

— Laissez-moi voir, mon enfant ! dit-il.

Il la regardait de plus près, maintenant, et, sans s'inquiéter des airs courtois de la mendiante qui trépinait sur place, il continuait à formuler mentalement son appréciation sur le cas qu'il lui était donné d'observer.

— C'est à quatorze ans que ce malheur m'a frappé... — A quatorze ans ! répéta le médecin.

Cette exclamation arriva comme un écho dans l'oreille de la Frochard.

Elle fut prise de l'envie d'entraîner Louise, et de planter là ce particulier qui lui faisait l'effet d'être bien plutôt un agent de police qu'un médecin.

Mais elle dut se résigner à ronger son frein en silence, car le docteur reprenait en ces termes :

— A quatorze ans !... Et depuis on ne vous a soumis à aucun traitement ? Louise allait répondre.

vaughonds attendant la sortie de l'église, pas un se fut dérangé d'une semelle pour se rendre compte de ce qui se passait à quelques pas d'eux.

On connaissait, de longue date, la Frochard dans la corporation des mendiants vrais ou faux — que les agents du lieutenant de police avaient reçu l'ordre de surveiller.

En ce moment les cloches carillonnaient à toute volée, accompagnant les cantiques entonnés en chœur par les fervents, dans l'église.

C'était un spectacle à la fois pittoresque et émouvant, que ce grand médecin dont les consultations se payaient très cher, de ce savant réputé parmi les plus illustres, s'arrêtant dans la neige, sur la place publique, pour s'intéresser à une malheureuse fille aveugle et mendicante.

A peine avait-il regardé attentivement les yeux privés de lumière de Louise, qu'une subite joie s'était emparée de lui.

Le savant docteur entrevoit la possibilité de la guérison.

Tout à son sujet, car désormais il considérait Louise comme un cas à suivre et qui promettait d'intéressantes observations. — Le docteur ne vit pas le regard haineux que lui décochait celle qu'il croyait être la mère de cette infortunée.

Il n'entendit pas davantage la Frochard machonner, au milieu de paroles injurieuses :

— Un médecin !... De quoi qu'il se mêle !

Il s'était décidé à interroger la jeune fille.

Et, en dépit des allées et venues de la mendiante qui se démenait comme un fauve en cage, il procéda comme il eut

fait avec une de ses malades, afin de se former une opinion sur la gravité du cas.

Il parlait avec une si grande douceur que Louise en éprouva autant de joie que de reconnaissance. Elle eut voulu tout raconter à cet inconnu : sa vie, ses malheurs, ses souffrances.

Elle eût voulu lui dévoiler les mauvais traitements qu'elle avait subis, et les espoirs qu'elle gardait au fond de son cœur, en dépit des plus terribles déceptions.

Mais elle devint le regard de la mendiante attaché sur elle, comme une menace.

Elle attendit, haletante, le cœur plein d'anxiété, que le médecin lui adressât la parole.

— Vous n'êtes point aveugle de naissance ? lui demanda doucement le docteur.

— Non, Monsieur.

Elle avait senti la main de l'inconnu frissonner sur son épaule, elle eut un moment d'insatiation.

Puis, s'enhardissant elle raconta :

— C'est à quatorze ans que ce malheur m'a frappé.

— A quatorze ans ! répéta le médecin.

Cette exclamation arriva comme un écho dans l'oreille de la Frochard.

Elle fut prise de l'envie d'entraîner Louise, et de planter là ce particulier qui lui faisait l'effet d'être bien plutôt un agent de police qu'un médecin.

Mais elle dut se résigner à ronger son frein en silence, car le docteur reprenait en ces termes :

— A quatorze ans !... Et depuis on ne vous a soumis à aucun traitement ? Louise allait répondre.

Elle avait même commencé, avec une certaine vivacité :

— Depuis ce temps, Monsieur... La Frochard fit un véritable bond de hyène et vint se placer encore entre l'aveugle et le docteur.

Elle avait entrevu ce qu'il pourrait survenir des confidences de sa victime.

Il fallait à tout prix empêcher que Louise ne divulguât la vérité.

Elle paya d'audace.

Prenant son air piteux et cafarde, elle dit d'un ton larmoyant :

— Nous sommes si pauvres, monsieur le docteur, qu'il n'y a pas eu moyen.

Rien ne saurait dépeindre l'expression d'angoisse qui se répandit sur le visage de Louise.

En attendant qu'intervînt la mendiante elle avait eu une espérance descendue du ciel, et cette espérance venait de s'évanouir à la voix de cette venimeuse créature.

Elle eut un moment de vertige, pendant lequel tout son passé de tortures, de monstrueux sévices, de violences, de désespoir et de larmes tourbillonna dans son souvenir.

Elle avait compris qu'on lui avait charitablement tendu la main, et que la Frochard barrait brusquement la route à l'âme généreuse dont elle eût pu attendre la délivrance.

Qu'allait à quelle vengeance elle s'exposait de la part de l'aveugle mégère, elle s'écria, dans un moment de fiévreuse exaltation :

— Ah ! Monsieur, par grâce, par pitié, parlez-moi !... dites, ce que vous croyez qu'il me soit permis d'espérer ?

Puis, s'enfonçant du silence qu'observait la Frochard stupéfaite, elle ne se contenta plus.

Elle avait saisi dans ses mains tem-

plantas la main de l'inconnu. Elle les pressait févreusement, comme font les désespérées qui ont l'instinct d'un secours inespéré prêt à leur échapper ; et elle s'écria :

— Si vous saviez, monsieur, à quel épouvantable malheur vous m'arrachez !

— Ah ! dame, se hâta aussitôt d'ajouter la Frochard, pour donner au docteur le change sur les paroles que venaient de prononcer sa victime :

— Ah ! dame ! mon bon monsieur, aveugle !... y a pas plus malheureux que ça !

Puis, baissant la voix comme si elle eût ressenti une émotion bien réelle.

— Et si elle voyait, elle pourrait travailler, au lieu de tendre la main... sa pauvre main qu'elle fait pour ça, bien sûr.

Alors, se tournant vers Louise, de façon à ce que son coude osseux put heurter violemment l'aveugle et lui imposer la réponse qu'elle devait faire, elle prononça ces mots, qui pénétrèrent comme des pointes empoisonnées dans le cœur de la malheureuse :

— C'est-y pas vrai, ma chérie ! Ces mots qui affectaient une tendresse maternelle, virent placer la jeune fille, comme si un vent de mort eût soufflé sur elle.

— Elle eût peur !

Et, cette fois encore, elle retomba, sans résistance, dans les mains de la mégère.

— Oui... oui... balbutia-t-elle d'une voix mourante, je travaillerai, je...

Le docteur eut pitié de cette émotion qui se manifestait si douloureuse. Il prit familièrement la main de la pauvre aveugle, en lui disant :

A suivre.

### GUÉRISSEZ

#### CORS AUX PIEDS

Par le Commandant du Marcheur  
Franc. Pharmacie DELARRA,  
P. RICHARD, successeur, Place de la Liberté, ROUBAIX.

#### ON DEMANDE

De bons ajusteurs et de bons d'écriteurs à la Société d'applications électriques à ARRAS. Se présenter muni de références lundi 9 juillet de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2 du soir chez M. Yen, 60, rue Driole-Maison, Lille.

#### RHUMATISME

et VICES du SANG

Guérissez par le traitement des docteurs STAES et LOBER pharmacien ANCIENNE GRATIS Pharmacie DENIS, Basieux (Nord)

### CIBILS

Extrait de Viande

Donne du sang

Dépôt dans toutes les EPICERIES

Plus d'Oppressions ni

### ASTHME

M. L. Bruneau, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoi Grátis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre Cigarettes ESCOUFLAIRE, avec nombreux certificats de guérison de tous les Pharmaciens

### BRASSERIE FAIDHERBE

En Face la Sortie de la Gare

## DECOTTIGNIES

LILLE

CHAMBRES depuis 1 fr. 50

Consommations de 1<sup>er</sup> Choix

PRIX DES PLUS MODÉRÉS

### MAISON

## M. FÉVRIER & C<sup>IE</sup>

TAILLEURS

2 et 4, Grande-Rue — ROUBAIX — 2 et 4, Grande-Rue

Draperies Hautes Nouveautés

Vêtements Confectionnés et sur Mesure

Maison de Premier Ordre

et de CONFIANCE, ne livrant que des Articles absolument garantis

16 SUCCURSALES



### Demandez Partout

LE

## Quinquina Apéritif

des BOERS

### ARRIÈRE

Ces savons Etrangers chargés d'essence fondent à la cuvette comme la neige au printemps

## ARRIÈRE!!!

Service vous du Savon Sec

### MAUBERT & C<sup>IE</sup>

DEUX CHEVALIERS

D'AILLEURS

En vente à Lille chez : A. Lesay, rue de Paris, Hérans-Treffé, rue des Manneliers, Charles Craux, rue du Village, Lepore-Dhondt, rue Charles-Quint, H. Dubois, rue de la Paix, H. Maun, rue des Sables, Vve A. Sauvage, rue de la Paix, 137.

DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE COSMÉT.

### Société Générale de Publicité

Capital : 2 MILLIONS

1, Place du Marché-aux-Poulets 1, LILLE

ANNONCES DANS TOUTS LES JOURNAUX France et Etranger

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Réclames dans les Tramways et sur le rideau du Grand Théâtre de Lille

### ÉCOULEMENTS !!!

Plus de 10 ans d'expérience et de succès. Les PILULES NEUSTRIÈRES sont le remède infaillible pour guérir en quelques jours les écoulements de toutes sortes, quelle que soit la cause, sans aucun danger. Elles agissent directement sur le point d'origine, et ne font que détruire le mal sans nuire à la santé.

Pharmacie de la Bourse, 14, rue de la Bourse, Lille.

### Manufacture Générale d'Instruments de Musique

GRAND PRIX PARIS 1889

## J. GRAS

MÉDAILLE 1898

LILLE, 52, Rue des Ponts-de-Combes, 52, LILLE

ÉCHANGE D'INSTRUMENTS VIEUX CONTRE DES NEUFS moyennant un remboursement minime

NOUVEAUX INSTRUMENTS PERFECTIONNÉS garantis 10 ans, Justesse, Sonorité, Solidité.

CORNETS, BUGLES, ALTOS

Barytons, Basses, Trombones et Trompettes

SEULE MAISON A LILLE

fabriquant les Instruments de musique NICKELAGE, CORURE, ARGENTURE et RÉPARATIONS TRÈS SOIGNÉES

Prix défiant toute concurrence

### ROBES

ET

## MANTEAUX

COUPE

Travail soigné

MADAME LESUR

La Maison, ne travaillant qu'au comptant, peut faire un prix modeste, tout en garantissant une coupe élégante et un travail soigné et de bon goût.

13, Rue des Champs, ROUBAIX

### Maladies des Voies Urinaires

DOCTEUR-SPECIALISTE, 28, RUE DE LOIRRAINE, ROUBAIX

Consultations : Mardi, Jeudi, Samedi de 5 h. 1/2 à 8 h. soir

### VOIR L'ÉTALAGE DE LA

## Compagnie Française

DES

### TIMBRES-RABAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

99, Rue de Paris, 99

LILLE

### INCERTITUDE URINE

CHÉLÉRON CERTAIN par les DRAGÉES GRIMAUD

Pharmacie de la Bourse, 14, rue de la Bourse, Lille.

### IMPRIMERIE OUVRIÈRE

28, Rue de Fives, LILLE

Gérant : P. LAGRANGE

FACTURES - MANDATS - REGISTRES

Circulaires, Prospectus

TÊTES DE LETTRES. - CARTES DE COMMERCE ET DE VISIT

Avis de Naissance et de Mariage

SPÉCIALITÉ DE LETTRES DE FAIRE PART DE DÉCÈS ET D'OBITUAIRES

AFFICHES DE TOUTS FORMATS

EXÉCUTION RAPIDE DE TOUTE COMMANDE

### EXPOSITION

ALLEZ VOIR

LES

## Passions Humaines

DE

### Jef Lambeaux

40, Avenue du Trocadéro, 40, PARIS

### Grande Vitrine pour Exposition

1, Place du Vieux-Marché-aux-Poulets

LILLE

### CHAPELLERIE ECONOMIQUE

Maison J. VANDAMME et H. BASSAGET

LILLE, 75, Rue Esquemoise, 75, LILLE

(EN FACE LA RUE BASSE)

Spécialités de 3.00 à 6.00 7.00. — Nouvelle création de l'Inconnu parable 2.00. — Chapeaux soie et satin 6.50 7.00 10.00 etc. Chapeaux feutre extra 8.50 10.00 12.00 etc. Casquettes cyclistes et autres de 0.75 à 3.00. — Bons choix chapeaux fantaisie pour Dames et Fillettes de 1.25 au 10.00. — Chapeaux paille de 0.75 à 10.00. — Articles pour lre communion. — etc. etc. — Tous nos articles, quelle que soit de lre qualité et de provenance de fabricants ayant obtenu les plus hautes récompenses, sont vendus de 20 à 30 0/0 meilleur marché que partout ailleurs. En outre, nous remettons de 5 0/0 sera faite à Messieurs les Professeurs, Instituteurs, étudiants et aux abonnés des maisons de crédit qui se feront connaître

Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après essais, qu'un seul remède guérit réellement les Maladies des Voies Urinaires, et toutes les Maladies des voies urinaires chez l'homme et la femme :

## LES CAPSULES VERTES

Green Capsules du D<sup>r</sup> BENDERS

ex-major des troupes coloniales anglaises

(Les Capsules composées d'extraits d'herbes des tropiques)

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Herpès, etc., et tous les accidents syphilitiques.

DÉPÔTS dans les pharmacies de MM. LECLERCQ, Grande-Place, à Lille; GERRÉTH, 15, rue du Châssin-de-Vie, à Roubaix; VALDREUILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing; BLANCKAERT, à Wattrelos; MONTAIGNE, à Mouscron; LEGAY, Grande-Place, à Lens; Vasseur, rue des Treilles, à Béthune; SAINTYVE, rue Pasteur, à Valenciennes; D<sup>r</sup> BÉROUET, rue Lafayette, à Calais; et dans la Belgique : Pharmacie MARS, Grande-Place, à Mouscron.

### AGENTS ACTIFS

Agents actifs pouvant s'occuper de Publicité sont demandés partout.

Ecrire E. K. 40, Bureau du Journal.

### ENFANTS QUI TOUSSENT

sirop incisif populaire

145, Grande-Rue.

### AUX FABRIQUES DE GENEVE

Rue Neuve, 31-33, LILLE

### A. GONTIER DE LA ROCHE

Diplômé de l'École Nationale d'Horlogerie

Grand assortiment de Montres, or, argent, métal, Chronomètres, Joaillerie, Bijouterie de toute nature.

Orfèvrerie, argent, métal

Quantité de services en métal anglais argenté.

Choix considérable de Pendules, Garnitures de cheminées, Coucous, Régulateurs, Horloges, Réveils, Sujets Fantaisies, Bronzes, Marbre, Composition.

Aux Fabriques de Genève, 31-33, rue Neuve, Lille

## AUX MÊMES PRIX QU'EN FABRIQUE

### Suprême

## Pernot

LE MEILLEUR DES DESSERTS FINS